

VEINES DES OS.

Il n'y a guère plus de vingt ans que l'existence des veines dans les os a été constatée. On les aperçut alors pour la première fois sillonnant le système osseux en forme de tubes à parois ou côtés osseux, et l'on découvrit, non sans étonnement, que le sang circulait dans ces veines, sans aucune action concomitante de leurs côtés, mais par la seule propulsion du sang artériel dans les veines, ou par une espèce de force absorbante inhérente au dernier ordre de vaisseaux. On ne découvrit à cette époque que les veines des os plats du crâne, des épaules, du pelvis et des os longs des extrémités. M. BRESCHET, anatomiste français, a porté son attention sur le sujet, et a suivi les veines dans les autres parties du système osseux, dont toutes les veines, grâce à ses recherches et à ses découvertes, sont présentement aussi bien connues que les artères, et peut-être mieux. M. Breschet a aussi étudié et reconnu la nature des veines qui lient celles des os avec le système veineux généralement. Il a été fait à l'Académie des sciences un rapport très favorable des labours de ce savant et de l'ouvrage qui en donne le détail, par une commission nommée pour examiner le sujet.—*Literary Gazette.*

INDIGO DE MANILLE.

Le *Registre Mercantil* de Manille contient la description, publiée par la Société Economique, d'une nouvelle espèce d'indigo découverte dans cette île. De temps mémorial elle a été connue, sous les noms de *paranguit* et *aranguit*, des naturels, qui s'en sont servi pour produire une belle couleur bleue, particulièrement dans les provinces de Camarines et d'Albay; mais elle avait échappé aux observations des savans jusqu'à l'année 1827, qu'elle attira l'attention du père MATA, membre correspondant de la Société économique de la province de Samar. Il la soumit à diverses expériences, et la forma, comme l'indigo, en pierres ou pains, avec lesquels il teignit en bleu des pièces de coton, de soie, de toile et de drap. Frappé de la beauté et de la force de cette teinture, qui ne lui parurent pas inférieures à celles de l'indigo, il résolut de communiquer sa découverte à la Société, à laquelle il présenta des échantillons des pains qu'il avait fabriqués et des étoffes qu'il avait teintes. En conséquence, la Société pria quelques uns de ses membres correspondants dans les provinces sus-mentionnées, de répéter les expériences du père Mata. Ils obtinrent tous le même